

Premières SwingJotoniques

par **Pascal**

Salut,

Tout d'abord, si personne n'a encore pris la plume (ou le clavier), c'est parce que je suppose qu'ils (et elles) sont un peu comme moi, après une si belle fête on a un peu le Blues..

Et c'est vrai que c'était SUPER ! Bon, tu veux en savoir un peu plus ? Alors d'accord, je vais exposer ma version des faits.

Je suis arrivé samedi midi chez La Petite Gilberte à Courgenay (Suisse), un café, Restaurant & Hôtel qui a eu son heure de gloire auprès des bidasses durant la première guerre mondiale. Je rentre dans la salle et essaie de trouver parmi les convives des mecs qui pourraient avoir une tronche de musicos. Rien. Il y avait bien des fumeurs devant leur mousse mais à voir leur apathie, ils étaient loin de pouvoir tricoter une impro en triples croches sur un clavier chromatique. Je demande donc à la charmante serveuse (Did : qui n'était pas à poil), si elle avait entendu parler d'une rencontre d'accordéonistes. Tout de suite son visage s'éclaire et elle me conduit illico dans l'arrière salle. Et là, je découvre une belle salle avec une petite scène. La sono et la batterie étaient déjà installées. Des mecs tournent autour des pieds de micros avec des câbles dans leurs mains. Pas de doute possible, ce sont bien mes gugusses !

Sans hésiter je m'avance vers le plus grand, peut-être parce qu'il n'avait rien d'autre dans les mains qu'une bière, va savoir. Salut, je suis Pascal, Salut moi c'est Tony. Ah, j'avais carrément trouvé le taulier du premier coup. Salut, moi c'est Jean-Claude (J.C.), moi c'est Mitch le batteur, Paupaul le reporter était là aussi, ainsi que nos charmantes épouses. Il n'a pas fallu plus de deux minutes pour qu'on commence à parler musique. Tout le monde est très à l'aise, nos épouses commencent à parler entre elles. Bref, on avait une paix royale.

Dans la salle, plusieurs rangées de tables étaient dressées pour à peu près 25 convives. Ce qui m'amène à poser la question : Qui est-ce qui vient encore ? Oh, y-en a plein qui viennent, on sera une bonne vingtaine. Ils arrivent dans l'après-midi. Je demande bien sûr tout de suite si les stars du forum nous feront l'honneur. Did vient ? Barbé ? Amati ?

Et là, en voyant les têtes faire des va-et-vient horizontaux, j'ai compris qu'on devrait ce passer des stars. Tony renchéris dans la déception en confirmant que Marcel Loeffler ne pouvait pas venir a cause d'une sombre histoire de bagnole. Mais c'est confirmé Jean-Claude Laudat vient nous rendre visite. Super. Pour les ignares ou débutants, Laudat joue entre autre avec Patrick Saussois (Alma Sinti). Il n'arrivera qu'en fin d'après midi car il n'a pas pu partir avant 13 heures de Paris. Ça nous laisse le temps de faire gentiment joujou avec nos binious avant de prendre une leçon. Ce que nous avons fait.

J.C. nous présente son dépliant, une espèce de boîte à punaises noire, d'une marque inconnue (pour moi), mais avec un son puissant, surtout qu'il a monté des micros dedans. Il commence à jouer et là, on est obligés d'être admiratifs. Pas de doute, il joue le mec. Tu peux lui demander ce que tu veux, il le joue. Les Yeux Noirs, Mon Amant de la St. Jean, Passion... Tout quoi.

A peine le temps de manger un morceau, puis nous avons passé toute l'après midi à jouer, parler musique, payer une tournée de temps à autre, écouter les autres, se rassurer les uns les autres, écouter leurs conseils... Bref un vrai bonheur.

Soudain, en milieu d'après midi rentre une fille avec un énorme sourire. Salut c'est Nat ! Aaaaah, salut Nat ! Enchanté de te rencontrer, tu as fait bonne route ? etc... Nat a aussi amené son biniou, un joli Fratelli Crosio. Elle ne l'a pas fait beaucoup respirer car elle débute, et était apparemment très impressionnée par nos modestes prestations.

Tony a aussi sorti son jambon, qu'il a assez vite troqué contre des feuilles et un crayon pour transcrire nos partoches en grilles. Sinon il n'avait aucune chance de suivre nos soufflants. Plus tard dans l'après midi, entre un petit bonhomme dans la salle, tout timide. Salut, moi c'est Jérôme. Je viens de Bulle. (Pour les ignares en géo, Bulle c'est en Suisse, dans la Gruyère). Il n'a pas fallu longtemps pour qu'il sorte son Cavagnolo. Au début on écoutait confiant, sachant que Jérôme est beaucoup plus jeune que nous, il ne peut pas nous faire mal, pensait-on. Tu parles. Au fils des morceaux, j'ai vu mon accordéon regarder de plus en plus vers son étui, et le visage de J.C. palissait inexorablement. Quand Jérôme nous a joué la Mazurka de Diable, on était tous ravis et très impressionné par la prestation du petit jeune. Mais J.C. n'est pas de nature à se laisser enterrer vivant, très vite il reprends ses esprits et voilà les deux compères qui commencent à jouer ensemble, J.C. au thème et Jérôme nous brochant des impros « tu en veux en voilà ».

Tout ce passait au mieux, quand soudain la taulière de l'hôtel vient demander à J.C., quand les autres convives allaient arriver et s'il fallait qu'elle continue à réserver les chambres, car elle avait de la demande. J.C. lui répond qu'ils ne devraient pas tarder à arriver ou quelque chose dans ce genre là. Entre ces deux-là, je sens bien qu'il s'établit une relation de confiance semblable à celle que pourrait éprouver un rappeur de banlieue face à un escadron de gendarmes. Plus tard, quand elle est revenue à la charge pour signaler que le personnel était près à servir la bouffe pour les 25 personnes et que nous n'étions que 10, j'ai cru qu'elle allait transformer J.C. en chair à saucisse vaudoise. Il a fallu qu'on s'y mette à plusieurs pour la calmer. Heureusement nos dames ont aussi contribué à calmer le jeu et on a planqué J.C. derrière sa boîte à punaise le temps que l'orage passe. Ceci me donne l'occasion de saluer tous les petits malins et autres mal organisés, qui n'ont pas jugé utile de décommander.

A peine le temps de se mettre à table, Jean-Claude Laudat et sa charmante amie arrivent à leur tour. On fait connaissance à table. L'ambiance se détend, J.C. a même osé venir s'asseoir à table car la taulière n'est plus réapparue en salle.

A la fin de repas, se pose la question de savoir, qui allait jouer en premier. Après que Nat ait refusé de nous jouer des gammes, je me dévoue, sachant qu'il fallait mieux passer avant que la grosse artillerie se mette en branle. Moi qui n'ai jamais pu finir un morceau devant un autre public que mon pupitre, me voilà en train de jouer avec Jean-Claude Laudat parmi l'assistance ! Je crois que « Indifférence » a été réduite à un simple couplet. Impossible de continuer. Devant les encouragements de tous, je tente « Jeannette » et surprise, ça se passe bien, j'arrive à finir et en plus, Jean-Claude Laudat me fait remarquer qu'il connaissait l'arrangement, mais il ne pouvait pas dire de il était. D'après un enregistrement d'André Astier, lui répondis-je fièrement. Là-dessus j'ai laissé la place à J.C., très vite suivi de Jérôme. Mitch a tout de suite tenu brillamment la batterie et plus tard Jean-Claude Laudat nous a sorti son Maugin.

Alors là respect, chapeau bas. Le trois s'entendent à merveille, l'un fait le thème, l'autre le chorus. Et toujours J.C. qui remet le couvert en proposant un thème sur lequel les autres enchaînent illico, ce qui a valu à J.C. d'être surnommé « la locomotive ». Increvable.

Et Tony dans tout ça ? Eh bien il l'a sorti, son jambon. Heureusement qu'il avait préparé ses grilles. Il avait fort à faire face à l'imagination débordante des trois fous du dépliant, mais sur « Minor Swing » il est incollable. Il est même parvenu à jouer parfois plus fort que les boîtes à frissons, c'est dire...

Tout ça a duré jusqu'à une heure du mat. dans le bonheur le plus complet. On n'a pas vu le temps passer.

On s'est séparé le dimanche matin, des images musicales plein la tête, un peu triste que ce soit déjà fini et en se promettant de remettre ça une prochaine fois. Certainement pas à Courgenay, J.C. y est interdit de séjour pour au moins une décennie.

Je suis rentré à la maison content d'avoir passé ce week-end avec des gens vraiment GENTILS, c'est assez rare pour être souligné. Tout le monde s'est entendu à merveille et nous espérons tous que nous avons remis assez de carburant dans le moteur de Tony pour le faire tenir jusqu'aux prochaines SwingJO Toniques !

Salut à tous